

BANDE DESSINÉE

Le jour où ça bascule ★★★★★

En voilà une BD originale. Proposer à quatorze auteurs d'horizons très différents de travailler sur une idée de rupture dans une vie, dans une société. Et le résultat est passionnant : 13 récits où la vie bascule en fonction de son histoire, de son imaginaire. Certains y voient le début de la fin, d'autres une renaissance, d'autres un changement de cap. Comme les signatures sont prestigieuses, cet album collectif des Humanoïdes Associés est petit événement dans le monde du neuvième Art. Notons la présence du Breton Emmanuel Lepage aux côtés de signatures comme Bilal, Boulet, Cassady, Peeters...

Les Humanoïdes Associés, 24,99 €.



PHOTOGRAPHIE

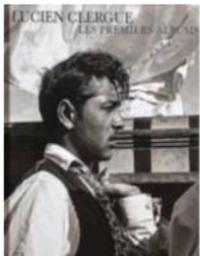
Lucien Clergue, les premiers albums ★★★

Parfois un peu académique dans ses dernières années, évoluant dans le milieu des célébrités sur la Côte d'Azur (il doit son succès fulgurant à sa rencontre avec Picasso), Lucien Clergue a commencé par être jeune, plein d'illusions, d'envie et d'imagination. Ce magnifique livre de photographie montre la naissance d'un regard hors du commun. Ces premiers albums de Lucien Clergue dévoilent la genèse d'un artiste qui porte un œil neuf et passionné sur un monde à découvrir. Qu'il côtoie des gitans, longe le rivage à la recherche d'animaux échoués ou de sirènes alanguies dans la vague, qu'il immortalise la mélancolie d'enfants déguisés en arlequins, ses intuitions et son inspiration primale font mouche.

Ses images - reflets dans l'eau, traces sur le sable, ruines - ne sont jamais plus belles que lorsqu'elles se posent sur la délicate frontière entre le concret de la matière et l'abstraction du songe.

JEAN-LUC GERMAIN

Lucien Clergue. Collectif, sous la direction de François Hébel et Christian Lacroix, Réunion des musées nationaux, 35 €.



LETTRES BRETONNES

Le côté gauche de la plage ★★

Accéder à la plage de Porzcrac'h à Morgat, ça se mérite. Depuis qu'elle a quinze ou seize ans, Catherine Cusset (qui vit à New York depuis vingt ans) n'hésite pas, chaque été, à parcourir à pied six ou sept kilomètres pour atteindre le côté gauche de ce coin de sable où elle aime se baigner nue. On la suit sur le chemin dunaire de la falaise. Là, elle surplombe l'infini pour embrasser l'immensité de lande, de sable et d'eau.

Elle décrit ce paysage sublime par petites touches à l'image des aquarelles d'Alain Robet qui accompagnent ce récit poétique. Elle raconte ses sauts dans l'eau glacée, ses promenades le long de la côte et surtout sa rencontre, voici seize ou dix-sept ans, avec Jean, solitaire comme elle, avec qui elle va partager des recettes de cuisine mais aussi les accidents de la vie, les différences sexuelles, la maladie et la mort. C'est à cet homme digne que ce texte plein de tendresse est dédié. Sa lecture ravira tous ceux et celles qui connaissent ce lieu sauvage et ont envie de se remplir les yeux d'images plus belles les unes que les autres.

DOMINIQUE LE BIAN-RIVIER

Catherine Cusset et Alain Robet collection La petite Carrée des éditions Dialogues, 14 €.



11 batailles qui ont fait la Bretagne ★★

Dans un ouvrage de 360 pages, avec les notes, douze historiens, sous la direction de Dominique Le Page, se penchent sur ces batailles guerrières qui, de 56 avant J.-C. au maquis de Saint-Marcel ont fait, selon eux, la Bretagne.

Au fil des pages, Yves Coativy, avec la mythique victoire des Bretons sur les troupes de Charles le Chauve, à Ballon en mai 843, procède à une analyse critique. « Le décalage entre ce que l'on sait de la bataille et son écho historiographique est sans doute le plus important de toute l'histoire de Bretagne », affirme-t-il d'entrée. En vérité, il y eut deux batailles en l'espace de quelques mois. Ballon évidemment dont on ne sait qu'assez peu, mais aussi et surtout celle de Jengland-Beslé, bien mieux documentée. Au hasard, comme en opposé à Ballon, Saint Aubin du Cormier qui sonne le glas de l'indépendance bretonne. Bataille de Craon, le combat de Camaret, Quiberon mais aussi plus près de nous, Dixmude sont également traités avec le même souci d'objectivité.

Un ouvrage précieux pour qui s'intéresse à l'histoire de Bretagne.

LOUIS GILDAS

Sous la direction de Dominique Le Page, éditions Skol Vreizh, 27 €.



Un génial savant ★★

L'académicien Erik Orsenna se penche sur Louis Pasteur, inventeur du vaccin contre la rage, dont la famille fut décimée par la maladie et qui mit son génie au service de la science et de ses compatriotes. 5.000 chercheurs travaillent aujourd'hui dans le monde, dans une trentaine d'instituts portant son nom.

Photo Bernard Matussière



Aimable touche-à-tout, capable de conter l'histoire de la Compagnie des Indes comme celle de l'A380 ou du coton au gré de ses sponsors et de ses pérégrinations, Erik Orsenna a la qualité du généraliste qui ne connaît rien mais apprend vite. Cet ancien nègre de François Mitterrand, dont il fit un récit politique drolatique, se glisse dans les sujets embellis avec le talent du pédagogue.

C'est sur les bancs de l'Académie française, où il côtoya Fran-

çois Jacob, que l'auteur prit conscience de son incompétence scientifique. Des lacunes qu'il rattrape à travers cette biographie courte comme le sont aujourd'hui les livres à l'époque d'internet. La vie et l'œuvre de ce savant en 180 pages ce n'est déjà pas si mal pour s'en faire une idée.

Durement touché par la maladie

Louis Pasteur n'aimait pas Victor Hugo, comme si ces deux

géants du XIX^e étaient en concurrence pour la postérité. Austère, l'homme dirigea l'École Normale avec une rigueur toute militaire. Ayant épousé Marie, la fille du recteur de la faculté de Strasbourg dont il eut cinq enfants, Pasteur fut durement touché par la maladie puisque, après ses deux sœurs frappées par la tuberculose, deux de ses filles moururent de la typhoïde et la troisième d'un cancer du foie. On peut ainsi comprendre pour-

quoi cet élève médiocre au départ, recalé au bac, avant de devenir professeur suppléant de chimie à Dijon, puis doyen de l'Université de Lille, dédia sa vie à la lutte contre les virus, bactéries et autres microbes examinés au microscope, l'invention d'un Hollandais.

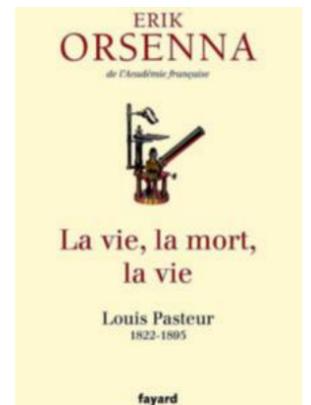
Il ne serrait jamais la main

Pudique hormis lorsqu'il évoquait son père adoré, Pasteur ne serrait, par ce souci d'hygiène qu'il professa sa vie durant, jamais la main de ses interlocuteurs. Ayant combattu l'épidémie du ver à soie puis de l'anthrax dans les troupeaux et du choléra chez les poules, il combattit la transmission des agents infectieux à l'époque où la médecine n'en faisait aucun cas.

Ami de Claude Bernard, spécialiste de l'expérimentation animale, Louis Pasteur inventa la stéréochimie et la microbiologie.

JUILLAC

La vie, la mort, la vie Louis Pasteur (1822-1895) Erik Orsenna, Fayard, 18 €.



Polar. Notre sélection

Le chant du converti ★★★★★

Il est bien question de musique dans ce roman noir aux accents de docu-fiction. Mais c'est d'un chant funèbre qu'il s'agit. Un chant d'après 11-Septembre et attentat de Charlie-Hebdo. Car l'amateur de musique, Raymond, qui resurgit un beau jour à Buenos Aires dans la vie de son copain d'enfance Valentin, est un gangster récemment converti à l'islam radical. Un cocktail explosif dont les démocraties doivent se prémunir. Valentin monte au créneau, délaissant ses missions de garde-du corps pour mieux se lancer dans une course-poursuite à travers trois continents : l'Amérique, le Moyen-Orient et l'Europe. Au-delà de l'intrigue, drôlement bien menée, on croise dans ce polar toutes les ficelles du terrorisme. Tous les trafics donc : de drogue, d'armes et d'hommes. Des hommes brutaux et fragiles à la fois, en quête d'une identité, d'une reconnaissance que seul le poids des bombes semble pouvoir leur conférer. Si actuel, si inquiétant...

ANNE LESSARD

Sebastian Rotella, 10-18, 8,40 €.



L'ombre des chats ★★★

Scénario improbable ou visionnaire ? Une jeune mariée islandaise et un ami se donnent la mort, suicide « assisté » par ordinateur au lendemain même de la cérémonie.

Ami de la jeune femme, le journaliste Einar ne se satisfait pas des conclusions hâtives de la police. D'autant qu'il fait l'objet de SMS obscènes. Lucide bien que nonchalant, Einar se glisse dans l'enquête, convaincu qu'il doit faire œuvre de vérité, le fondement même de son boulot. Mais les énigmes s'accumulent tandis qu'au journal, les grandes manœuvres se multiplient pour en prendre les rênes. « L'ombre des chats » dénonce avec une certaine ironie les dérives d'une société livrée, sans garde-fous, aux nouvelles technologies. Une société bancaire, où l'individu prend le pas sur le collectif. Où le bonheur fuit comme l'ombre des chats...

A.L.

Arni Thorarinnsson, Points, 7,70 €.

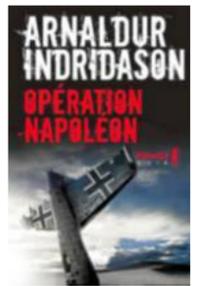


Opération Napoléon ★★★

Il n'échappe plus à personne, depuis l'éruption de l'Eyjafjöll que les volcans d'Islande ont en leur pouvoir de bloquer tout trafic aérien. Au cœur de ce fait divers, le côté brut et indomptable de la nature islandaise. Ingrédient qu'on retrouve ici, même si l'intrigue remonte aux derniers soubresauts de 1945. Un bombardier allemand s'écrase sur le plus grand glacier d'Europe, le Vatnajökull. À bord : des officiers allemands et américains. Les recherches menées peu après et renouvelées en 66 ne donnent rien jusqu'à ce moment, où à la faveur du réchauffement climatique, le glacier fondant libère une carcasse d'avion. Deux jeunes randonneurs surprennent alors les troupes américaines sur le site et disparaissent. Début d'une longue et douloureuse enquête que mènera Kristin, la sœur avocate d'un des deux randonneurs. Ses efforts pour retrouver son frère la mèneront au cœur de secrets inavouables, toutes ces tractations qui eurent lieu en fin de guerre quand les puissants se partageaient le monde...

A.L.

Arnaldur Indridason, Métailié Noir, 20 €.



Ubac ★★

La discrète Estelle a épousé Jérémie, le beau gosse de la station, le propriétaire jovial du bowling. Ils viennent d'avoir une petite fille et même s'ils sont loin de rouler sur l'or, ils mènent une existence heureuse. Le paradis pour le jeune femme que la vie avait plutôt malmenée jusque-là. Mais cette saison-là, les loups sont revenus dans la vallée. Et Nadia est arrivée. Nadia dont Estelle n'avait jamais entendu parler. La sœur jumelle de son mari pourtant. Un peu anxieuse, elle est d'abord ravie de faire sa connaissance, de lui présenter sa nièce. Mais la belle n'a d'yeux que pour son frère et Estelle commence à avoir peur. Jusqu'où Nadia sera-t-elle prête pour obtenir ce qu'elle veut. Mais Estelle, est-elle si innocente et si transparente qu'elle veut le faire croire ? Avec un art consommé du suspense, Elisa Vix signe un texte glaçant dans le décor impérieux des Alpes hivernales. Le temps d'une saison de neige, tout peut basculer.

Élisa Vix, Rouergue noir, 18 €. En librairie le 6 janvier.

